

Discours de Monsieur le Baron van Asbeck

A l'ouverture du 3ème Colloque international sur la protection et la restauration des jardins historiques, j'ai l'honneur de vous souhaiter la bienvenue à Zeist, aujourd'hui, au nom du Comité national Néerlandais de l'ICOMOS. Je salue particulièrement les experts qui ont entrepris le voyage depuis des pays lointains pour venir ici, ainsi que leurs collègues d'Europe.

Leurs Altesses Royales, la Princesse Beatrix et le Prince Claus des Pays-Bas, m'ont écrit qu'à leur grand regret, il leur était impossible d'assister à l'ouverture de notre colloque. Ils envoient leurs meilleurs vœux pour sa réussite.

Je tiens à vous remercier tout spécialement, Monsieur le Ministre, de la subvention que le Ministère de la Culture a eu l'amabilité de mettre à notre disposition pour nous permettre d'organiser cette rencontre.

Le patrimoine architectural européen a été au centre de l'intérêt des européens tout au long de cette année 1975 et, en particulier aux Pays-Bas, où toutes les activités sont orientées vers le congrès de clôture de l'Année Européenne du Patrimoine Architectural, qui aura lieu à Amsterdam à la fin du mois d'octobre. Si, pour le patrimoine le plus ancien, l'accent a été mis sur l'origine et le développement des cités, pour les siècles suivants - en particulier pour les Pays-Bas à partir du 17ème siècle - l'attention doit également porter sur le cadre qui entoure le palais, le manoir et la maison de plaisance. Ces deux catégories de biens culturels requièrent et reçoivent, heureusement, toutes deux l'attention de votre Ministère. Cependant, souhaitant préparer l'avenir, je voudrais vous signaler, Monsieur le Ministre, que les fonds nécessaires à la conservation de ce patrimoine culturel devront être encore plus importants.

C'est pour nous un grand honneur que vous ayez accepté, Monsieur le Ministre, d'ouvrir tout à l'heure ce 3ème Colloque international sur la protection et la restauration des jardins historiques. Je dois vous annoncer que - à son grand regret - , retenu par des circonstances indépendantes de sa volonté, le Professeur Raymond Lemaire, Président du Conseil International

des Monuments et des Sites, ne pourra pas être parmi nous aujourd'hui. Mais j'ai le plaisir et le privilège de saluer ici Madame Elisabeth MacDougall, Professeur d'Architecture Paysagiste à Dumbarton Oaks, institut fondé par Madame Bliss, qui possède l'une des plus belles bibliothèques du monde dans le domaine des jardins. Nous apprécions d'autant plus votre présence, Madame, que l'ancien ambassadeur des Etats Unis d'Amérique aux Pays-Bas, Monsieur Tyler, Président de Dumbarton Oaks, nous a communiqué qu'il regrettait infiniment de ne pas pouvoir être des nôtres, mais qu'il était heureux de vous savoir parmi nous. Je salue aussi spécialement Madame Elena Micoulina, Professeur à l'Institut d'Architecture de Moscou, qui a été déléguée par son Gouvernement au 1er colloque à Fontainebleau, ainsi qu'au 2ème à Grenade.

Je tiens à remercier le Professeur Derek Linstrum, de l'institute of Advanced Architectural Studies de York, qui représente parmi nous le Centre International de Conservation, de Rome.

Permettez-moi de saluer Mademoiselle Gerda Gollwitzer, architecte paysagiste à Munich, Monsieur Jean Feray, Inspecteur Principal des Monuments Historiques en France, et Monsieur Juan Gonzales Cebrian, Président du Conseil Supérieur du Collège des Architectes d'Espagne.

Je salue les experts et les participants qui sont venus ici depuis l'Allemagne Fédérale, la Belgique, le Danemark, l'Espagne, la Finlande, la France, l'Iran, l'Italie, le Royaume Uni, la Suisse, la Turquie et le Vatican. Je tiens à vous dire combien nous apprécions la présence parmi nous de représentants de l'Institut International des châteaux historiques, de l'Association Internationale des Urbanistes, de l'Union Internationale des Architectes, du Conseil des Monuments de Hollande, du Service des Monuments Historiques des Pays-Bas, de la Fondation de l'Année Européenne du Patrimoine Architectural, de l'Ecole supérieure d'Agriculture de Wageningen, du Service National des Forêts, des Municipalités d'Amsterdam et de Zeist, de Castellum Nostrum et de l'Association de Tourisme ANWB (cyclistes).

Votre présence témoigne de votre intérêt pour les problèmes relatifs à la conservation et la restauration des jardins historiques. Il est évident que chaque pays a, dans ce domaine, ses problèmes particuliers. Aux Pays-Bas, ces problèmes se situent sur un autre plan que dans les pays voisins où, généralement, la conscience historique est plus développée que chez le hollandais moyen. Pourtant, quelle culture et quel sens de la beauté s'étaient manifestés, aux Pays-Bas, au cours des siècles passés, dans la réalisation des jardins de plaisance ! Combien ont été conservés jusqu'à notre époque ? Des nombreux et grands jardins des Princes d'Orange, il ne reste que des vestiges des jardins de Het Loo et une merveilleuse documentation d'époque ; mais, nous avons pu conserver davantage de jardins dans des propriétés plus petites. Ce sujet sera traité jeudi par Monsieur Kamerlingh Onnes, Secrétaire Général de Castellum Nostrum, qui nous parlera des problèmes de la conservation et de la restauration de ces jardins dans un pays où le territoire est limité et la population en croissance continuelle.

L'autre sujet de notre colloque est le choix des plantes pour les jardins historiques ; ce sujet est d'actualité pour la restauration des jardins. Les Pays-Bas ont un grand passé dans le domaine de l'horticulture et du commerce des plantes et des fleurs. Les Pays-Bas ont aussi joué un rôle capital dans la peinture européenne et ont donné des artistes remarquables parmi les peintres de fleurs et de bouquets. C'est, enfin, le pays des grands éditeurs et illustrateurs de livres traitant de ces sujets. Si, jadis, la combinaison de ces connaissances et de ces expériences artistiques a pu produire des peintures et des livres de très grande valeur, aujourd'hui, ce patrimoine culturel a fait l'objet d'une étude menée à bien par le Professeur Frans Verdoorn et ses collaborateurs, Madame Oldenburger et Monsieur Heniger. Le résultat de leur travail a été publié à l'occasion de ce colloque (vous le trouverez dans votre dossier). L'influence culturelle exercée par le jardin riche en plantes et en fleurs, qui constitue un monde fascinant, nous sera expliquée cette après-midi par Madame Oldenburger et Monsieur Heniger. Le Professeur Verdoorn nous parlera ce matin de l'influence culturelle des jardins du passé.

Je voudrais, enfin, adresser quelques mots aux observateurs. Nous sommes très heureux que vous soyez ici parmi nous. Mais, vous auriez pu être plus nombreux. A mon regret, beaucoup de jeunes qui souhaitaient venir n'ont pu être acceptés, en raison du nombre limité des places disponibles. Il

me semble que pour l'organisation de nos colloques, à l'avenir, il faudrait chercher une solution afin d'intéresser et de faire participer un nombre croissant des jeunes qui s'enthousiasment pour la conservation de nos jardins historiques.

Pour terminer, je désire m'adresser à deux personnalités dont nous apprécions tant la présence dans cette salle : Son Altesse la Princesse de Ligne, qui a fait le voyage de Beloeil jusqu'ici et Monsieur Staring, qui est venu de Vorden ce matin pour se joindre à nous. Tous les deux, vous êtes des défenseurs acharnés des jardins historiques depuis de longues années et nous sommes très honorés de vous compter parmi nous. Je termine en citant une parole encourageante du Prince Antoine de Ligne, qui contient une lueur d'espérance que je voudrais faire rayonner sur notre colloque :

"Il n'y a pas de problèmes, seulement des solutions...".

Je donne maintenant la parole à Monsieur René Pechère, Président de ce colloque, Président du Comité International ICOMOS/IFLA pour les jardins historiques, sans qui tout le travail fourni pour l'étude, la protection, la conservation et la restauration des jardins historiques n'aurait jamais progressé d'une manière aussi brillante.

Jan van Asbeck